

Par temps de super-crise, le PS programme une super-rentree

PARTIS Les fédérations obtiennent un délai pour conclure le Chantier des idées

► **Bureau exceptionnel le 21 août, congrès statutaire le 24 septembre, congrès idéologique clôturant le Chantier des idées mi-novembre.**
 ► **Pour le PS, trois rendez-vous majeurs pour tenter de se relancer et de conjurer la crise qui le ronge.**

A un an des élections communales, et des législatives six mois plus tard, la rentrée politique francophone, fin août, s'apparentera à un vrai nouveau départ pour tous les partis.

Tout le monde en conviendra : le coup de Jarnac de Benoît Lutgen en juin dernier, s'ajoutant au rouleau des scandales Publifin, Samusocial comme Kazakhgate, a bouleversé la donne générale, au moins modifié les rapports de forces.

Mais dans quel sens exactement ? Avec quel impact précisément ? C'est un peu l'inconnue. Pour certains plus que pour d'autres. On pense au PS. Rattrapé par les affaires (dont il n'a pas le monopole pour autant), largué en plein été par son partenaire de majorité (le CDH, donc), éjecté du gouvernement en Wallonie fin juillet, peut-être de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans les

prochains jours... C'est dur, très dur pour le parti d'Elio Di Rupo.

Qui programme en conséquence une rentrée costaud, au moins sur papier.

Avec, d'après nos informations, un bureau politique exceptionnel dès le 21 août, puis deux congrès successivement.

D'une part, un congrès de rentrée, le 24 septembre. Qui aura un caractère hors norme, non seulement parce qu'il se déroulera sur fond de changements de majorités, mais aussi parce qu'il s'agira d'adopter de grosses modifications statutaires en termes de gouvernance, s'agissant notamment du fameux décumul des rémunérations, règle en faveur de laquelle les militants s'étaient prononcés majoritairement tout début juillet à l'Eau d'Heure.

Enfin, un congrès de type idéologique aura lieu mi-novembre, voué à réaliser la « synthèse » du Chantier des idées (quinze conférences-débats au total depuis 2015). C'est plus tard que prévu. Il était question initialement de clôturer le processus le 24 septembre lors du congrès de rentrée. Mais entre-temps, on l'a dit, les affaires et les renversements d'alliance ont bouleversé le calendrier. Et, de surcroît, certaines fédérations se sont adressées au parti, au boulevard de l'Empereur, pour expliquer qu'en leur sein, les sections avaient besoin de temps pour pouvoir soumettre sérieusement au débat le « projet » concluant le Chantier

des idées.

Ce projet, c'est le bureau politique du 21 juillet qui l'adoptera. Une cinquantaine de pages, prévoit-on. Lestées d'un document plus lourd, d'un millier de pages celui-là, qui rendra compte dans

Entre fin août et mi-novembre, les militants auront à rédiger le « projet socialiste »

les détails des quinze conférences-débats (les quinze chantiers) organisées ces deux dernières années.

Entre fin août et mi-novembre, les militants, dans les sections et les fédérations, seront appelés à

amender, modifier, changer radicalement s'ils le souhaitent, le texte de cinquante pages appelé à illustrer, on l'a dit, le nouveau « projet socialiste ».

Vaste entreprise. L'opération intervient dans le contexte de terribles difficultés pour le PS, mais aussi de crise du socialisme ou de la social-démocratie en Europe en règle générale. La grande famille de la gauche réformatrice sur le Vieux Continent, en pointe dans les avancées sociétales ces cinquante dernières années, bâtisseuse de l'Etat social, a bien du mal à s'imposer à nouveau comme une protagoniste politique pour l'avenir, à recréer du consensus autour d'elle, à fortiori

à se renouveler. Coincée entre les populismes, les libéralismes à visages multiples (Macron en est un) et des extrémismes de gauche qui ont bonne presse, la

social-démocratie est à la peine. A un tournant, historiquement.

Pour ce qui concerne le PS en particulier, on relèvera qu'avec ces trois rendez-vous majeurs (21 août, 24 septembre, mi-novembre) qui lui fournissent en principe autant d'occasions pour un aggiornamento, Elio Di Rupo joue gros à la présidence d'un parti passablement déstabilisé, ostracisé même à certains égards, à relancer absolument, dont il a la responsabilité. ■

DAVID COPPI

CHANTIER DES IDÉES

1.000 pages au total, 50 en synthèse

Le 22 mars 2015, un millier de militants lançaient, au Palais des Congrès de Liège, le « Chantier des idées », Elio Di Rupo disait « vouloir donner au parti un nouveau souffle »... Deux ans et demi plus tard, dans le contexte que l'on sait, il en est plus que jamais question. Le PS s'appuiera sur la quinzaine de conférences-débats qui ont émaillé le processus, sur tous les thèmes : démocratie et engagement militant, éducation, réformes économiques, développement durable, protection sociale... Un document de mille pages rassemblera les conclusions des différents « chantiers ». Une synthèse de cinquante pages donnera à voir en principe le « nouveau projet socialiste ».

D.CI